

A'hare Mot Kédochim (362)

A'hare Mot

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה אַחֲרֵי מוֹת שְׁנֵי בְנֵי אֶהֱרֹן (טז. א)

« Hachem parla à Moché après la mort des deux fils d'Aharon » (16. 1)

La Paracha commence en évoquant la mort tragique de Nadav et Avihou, les deux fils d'Aharon, morts en offrant un feu étranger devant Hachem. On pourrait s'attendre à ce que la Torah passe rapidement à autre chose, et pourtant, c'est précisément « Après leur mort » qu'Hachem vient enseigner les lois les plus profondes concernant l'entrée du Cohen Gadol dans le Saint des Saints le jour de Yom Kippour. Nos Sages en tirent une grande leçon, même après un événement tragique, il est nécessaire de rebondir, d'apprendre, de se rapprocher davantage de la Kédoucha. C'est dans les moments d'échec ou de douleur qu'Hachem nous ouvre parfois les portes d'un niveau encore plus élevé.

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה אַחֲרֵי מוֹת שְׁנֵי בְנֵי אֶהֱרֹן (טז. א)

« Hachem parla à Moché après la mort des deux fils d'Aharon » (16. 1)

La Hassidout explique que le mot « *Aharé* », après ne désigne pas simplement un moment qui suit un autre, mais un éveil, une transformation intérieure. Le Sf'at Emet et le Likout Torah de l'Admour Hazaquen expliquent que la mort de Nadav et Avihou n'était pas un simple châtement, mais le résultat d'un désir intense de s'attacher à Hachem, au point de se consumer. Ils sont morts par un baiser Divin (*mitat nechika*) comme les Tsadikim. Mais leur erreur, expliquent nos Sages, était de vouloir s'élever sans revenir au monde, sans redescendre pour accomplir leur mission ici-bas. C'est pourquoi Hachem enseigne, juste après leur mort, les lois du service du Cohen Gadol à Yom Kippour : la véritable avodat Hachem, ce n'est pas de fuir le monde dans une extase mystique, mais de s'élever et de revenir, pour raffiner le monde, le sanctifier dans ses détails.

הַשֶּׁכֶן אִתָּם בְּתוֹךְ טְמֵאָתָם (טז. טז)

« Il réside avec eux à l'intérieur de leurs impuretés » (16,16)

Dans la Torah, « leurs impuretés » s'écrit : « *Toumotam* » (טמאתם). Les lettres qui sont à l'intérieur de ce mot sont les lettres : « מ-א-ת », qui constituent le mot : « *Amet* » (émét, la vérité). Ainsi, quand le verset dit que Hachem se trouve à l'intérieur de leurs impuretés, cela fait allusion au mot « vérité ». Quand, au sein même de leurs

impuretés et de leurs fautes, les juifs prennent conscience de la vérité, en admettant leurs fautes et en reconnaissant qu'ils se sont rabaissés et éloignés de D., alors Hachem voit leur honnêteté et par la force de cette vérité, Il réside parmi eux.

Rabbi Yaakov Hizkia Greenwald

וְכָפַר עָלָיו וְלָקַח מִדָּם הַפָּר וּמִדָּם הַשְּׁעִיר וְנָתַן עַל קַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב (טז, יח)

« Il obtiendra pour lui réparation : il prendra du sang du taureau et du sang du bouc » (16,18)

Quelle est donc son expiation (kappara) ? Rachi répond à cette question : « Il prendra du sang du taureau et du sang du bouc, mélangés l'un avec l'autre. » Le Rav Méir Chapira de Lublin (lors d'un siyom de Yoma) fit l'observation suivante : La Guémara (Yoma 57b) dit que les sangs des deux animaux doivent être mélangés avant d'être aspergés sur les cornes de l'autel. La Torah nous enseigne ainsi que le plus grand, symbolisé par le taureau a le devoir de se joindre au petit, figuré par le bouc. Qu'il ne reste pas de côté pour garder ses distances ! En effet, seule la fusion permet d'obtenir la réparation des fautes et le pardon pour Israël.

Kédochim

קְדוּשִׁים תִּהְיוּ כִּי קְדוֹשׁ אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם (יט. ב)

Soyez saints, car Je suis Saint (19. 2)

Ce commandement souligne l'aspiration à la sainteté en tant que reflet de la Sainteté Divine. Rachi interprète cette sainteté comme une mise à distance des comportements immoraux et des transgressions. Le Ramban élargit cette notion en suggérant que la sainteté réside également dans la modération face aux plaisirs permis, évitant ainsi de devenir un « Pervers avec la permission de la Torah ». La paracha énumère de nombreuses Mitsvot qui guident le peuple juif vers cette sainteté, notamment: L'interdiction de l'idolatrie, l'importance de la Tsédaka, le respect de Chabbat, l'honnêteté dans les affaires, le respect des parents, la sacralité de la vie. C'est également dans cette Paracha que l'on trouve la Mitsva : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, que Rabbi Akiva considère comme un principe fondamental de la Torah.

לֹא תֹאכְלוּ עַל הַדָּם (יט. כו)

« Vous ne mangerez pas sur le sang » (19,26)

La Guémara (berakhot 10) explique que ce verset signifie qu'il est interdit de manger avant de prier

sur son sang, c'est à dire que le matin, on ne mangera pas avant d'avoir prié pour son être. La raison profonde de cet interdit est que lorsqu'un homme mange un aliment matériel, il ingère en lui de la matérialité. L'objectif est d'élever et de réparer cette matérialité, en l'utilisant dans l'objectif de prendre des forces pour servir Hachem. Mais cet objectif ne peut être accompli que par la force de la Néchama, l'âme Divine qui est en chaque juif, et dont la mission sur terre est justement de réparer et d'élever la matérialité du monde et du corps. Néanmoins, la Néchama se retire du corps pendant le sommeil, la nuit, et bien qu'elle revienne en lui au réveil, elle ne récupère toute sa force et ne se dévoile comme il se doit dans le corps qu'après la prière du matin.

Avant la prière, la Nechama étant encore faible, elle n'a pas la force d'élever la matérialité de la nourriture. C'est pourquoi, il sera alors interdit de manger, car si la Néchama ne peut élever la nourriture, l'alimentation aura comme effet de renforcer la matérialité et la grossièreté du corps. Car une matérialité non élevée, entraîne au contraire un renforcement de la grossièreté de l'homme.

Aux Délices de la Thora

מִפְנֵי שִׁכְחָה תִּקְוֶה פָּנֵי זָקֵן וְיִרְאַת מַאֲלֵהֶיךָ אָנִי ה' (י.ט.לב)
« Lève-toi à la vue d'un homme âgé et honore le vieillard, tu craindras ton D., Je suis Hachem » (19,32)

Le **Ohr haHaïm haKadoch** commente: Le verset nous apprend que lorsque l'on se lève à la vue d'un homme âgé, c'est un honneur que l'on donne à notre Patriarche Avraham qui est appelé le vieillard. Comme il est écrit **« Et Avraham a vieilli! »**. La vieillesse et ses signes extérieurs ont débuté depuis Avraham, à sa demande. Avant cela, les hommes vieillissaient mais leur physique ne changeait pas, ils avaient toujours un aspect jeune et ils mouraient âgés malgré leur apparence. Ainsi, ce verset fait allusion à ce que disent nos Sages (Haguiga 14) : Lorsque le Tsadik quitte ce monde, on vante Avraham en lui disant, heureux sois-tu, que ce Tsadik soit sorti de tes entrailles. Par contre, lorsqu'un racha quitte ce monde, il ne reçoit pas d'éloges, il éprouve au contraire une grande peine. C'est pour cela que D. réveille l'homme et lui dit tu honoreras le vieillard. C'est Avraham Avinou qui est honoré et glorifié grâce à cet homme.

אֶרֶץ זָבַת חֵלֶב וְדָבָשׁ (כ.ד)

« Un pays où coule le lait et le miel » (20,24)
 Plusieurs fois Hachem promet au peuple juif une terre où coule le lait et le miel. **Rachi** (Chémot 3. 8) explique que le lait vient des chèvres et le miel des

dattes. Cela vient nous enseigner une abondance matérielle, soulignant la fertilité de terre promise. **Le Or HaHaim** explique que le 'lait' et le 'miel' ne sont pas seulement des bénédictions physiques, mais symbolise la douceur de la Torah et des Mitzvot. Le lait nourrit, le miel adoucit. De la même manière, la Terre d'Israël est le lieu par excellence de la connexion entre le corps et l'âme, entre le monde matériel et le monde spirituel. **Le Netsiv** explique זָבַת, (qui coule), indique qui déborde, mais aussi une absence de retenue, cela vient nous donner un avertissement implicite : Une terre aussi riche peut amener à l'excès, à l'oubli de la spiritualité, si l'on ne reste pas attaché à la Torah.

Halakha : Séfirat Haomer

Les femmes sont dispensées, car c'est une Mitsva dépendante du temps, les femmes de rite Aschkenaze ont le Minhag de compter et elles peuvent faire la Berakha, les femmes séfarades qui veulent compter le feront sans faire la berakha.

Dicton : Un homme entier est celui qui, même brisé, reste entier.

Rabbi de Kotsk

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זויריה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלוש בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה ג'ומה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה.

